Yuka Kadoi. « The Rise of Persian Art Connoisseurship: Arthur Upham Pope and early twentieth-century Chicago »

Sarah Piram

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/42724>

DOI : 10.4000/abstractairanica.42724

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Sarah Piram, « Yuka Kadoi. « The Rise of Persian Art Connoisseurship: Arthur Upham Pope and early twentieth-century Chicago » », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 9, mis en ligne le 10 mars 2018, consulté le 27 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/42724> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.42724>

Ce document a été généré automatiquement le 27 septembre 2020.

Tous droits réservés

Yuka Kadoi. « The Rise of Persian Art Connoisseurship: Arthur Upham Pope and early twentieth-century Chicago »

Sarah Piram

RÉFÉRENCE

Yuka Kadoi. « The Rise of Persian Art Connoisseurship: Arthur Upham Pope and early twentieth-century Chicago », in Yuka Kadoi (dir.), *Arthur Upham Pope and A New Survey of Persian Art*, Brill, Leyde-Boston, 2016, p. 235-65.

- 1 Dans la quatrième partie de son ouvrage *Arthur Upham Pope and A New Survey of Persian Art*, publié à la suite d'un symposium international à l'Art Institute de Chicago (9-10 septembre 2010), Yuka Kadoi s'intéresse à la question de la connaissance de l'art persan dans la société savante américaine du début du XX^e siècle. Elle revient pour cela sur le rôle majeur joué par Arthur Upham Pope (1881-1969) dans l'étude et la valorisation de cet art aux États-Unis et notamment dans la ville de Chicago. Kadoi retrace ainsi le parcours de Pope, d'abord professeur de philosophie à l'Université de Californie à Berkeley avant de montrer un certain attachement pour l'Iran. De la fin des années 1920 jusqu'aux années 1930, Pope travailla en tant que conservateur d'« art mahométan » à l'Art Institute de Chicago, ce qui lui permit de s'intégrer dans un cercle d'amateurs et de collectionneurs américains d'art « oriental ». Il favorisa, au sein de l'Art Institute, l'acquisition de nombreuses œuvres iraniennes de période islamique, suscitant alors un vif intérêt pour cet art dit « mahométan », « asiatique » ou encore « non-occidental ».
- 2 Kadoi met également en avant la renommée internationale que Pope acquies auprès des cercles de collectionneurs et de conservateurs d'art persan, en organisant dès 1926 une

exposition de tapis orientaux à l'Art Club de Chicago – soit un an seulement après son premier voyage en Iran.

- 3 Elle montre combien l'expérience de Pope à Chicago a permis d'apporter de nouvelles connaissances sur l'art iranien de période islamique. Grâce à ses importants réseaux dans le marché de l'art et dans le monde des musées, Pope a pu favoriser la recherche sur cet art, qui a été mieux reconnu et valorisé, pour être ensuite classé comme une période artistique à part entière.
-

AUTEURS

SARAH PIRAM

Doctorante en histoire de l'art contemporain, Université Paris-Nanterre